



# la nuit juste avant les forêts

de *Bernard-Marie Koltès*

mise en scène **Cécile Rist**

avec **Guillaume Tobo** (l'étranger),  
**Bastien d'Asnières** (musicien)

Une production de la compagnie

**BORD CADRE**



## **La nuit. La pluie. Un homme accoste un inconnu dans la rue.**

Il lui parle de travail, de putes, d'argent, de salauds, de flics, d'armée, de politique, du Nicaragua, de la jouissance impossible et du rêve fou d'un peu d'herbe où poser ses fesses ne serait-ce qu'un instant...

Quel titre ! Mystérieux et sombre, promesse de poésie, de peur et de secrets. Un titre qui évoque l'ombre et les arbres, or nous voici plongés sous les lumières blafardes de la nuit urbaine. Koltès écrit en 1977 ce texte brûlant - aujourd'hui politiquement explosif à l'heure où l'Autre est un étranger.

**“ Koltès nous tend le miroir de nos propres fêlures, de nos lâchetés, de nos espoirs aussi. C'est surtout d'amour dont il nous parle. Comme Rimbaud. Il nous embarque dans une folle nuit, étrange, envoûtante, qui résonne aujourd'hui de toute sa force. Martine Spangaro**

(présentation Petit Louvre / Festival OFF d'Avignon 2019)

### **La nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès**

Mise en scène : **Cécile Rist** Assistants : **Gilles Comode, Mélanie Carrel-Colomb**

Comédien : **Guillaume Tobo** Recherches musicales : **Bastien d'Asnières**

Collaboration aux lumières : **Carole Van Bellegem** Conseiller au mouvement :

**Matthieu Gaudeau** Durée : **1h25**

Une production de la compagnie BordCadre, avec le soutien de l'AF&C



La parole que contient ce texte est poétique à l'envers, parce qu'elle est brute, parce qu'elle racle, parce qu'elle est rayée. Répétitions, boucles, redites, motifs qui s'enchevêtrent et se répondent chaque fois différemment, cauchemar et délice d'apprentissage pour l'acteur.

C'est une parole de contraste.

En montant cette pièce, ma crainte était de noyer le spectateur pris en otage par la logorrhée de l'étranger, au point de le rendre incapable d'entendre et d'écouter l'extraordinaire parole de Koltès. Il était fondamental pour moi que la situation et ses enjeux soient limpides et concrets. C'est pourquoi un hold up scénique fait la particularité de cette mise en scène rendant effectivement audible le texte et générant une instabilité propice à cette folle nuit.

Le protagoniste est un de ces inconnus envahissants qui, de façon intempestive, nous tombent parfois sur le coin du nez au détour d'une rue. « L'Autre »! Le relou, le mendiant, l'étranger. Il ressemble à ceux qui se multiplient sur les trottoirs de nos villes, parmi les rats, sans abri sous la neige et la pluie, arpentant le métro. Ces « autres » que nous laissons (sur)vivre ou périr à nos côtés, évitant leurs regards, retenant nos mains que nous ne savons pas comment tendre, pris que nous sommes dans nos propres engrenages, révélateurs d'une civilisation malade d'hypocrisie.

Et alors qu'il parle, cet autre, qu'il se répète, qu'il nous envahit de sa parole débordante, c'est NOUS-MÊMES que nous rencontrons, nous l'enfant vibrant au cœur brisé, révolté par l'incohérence du monde, par le mensonge social, nous aspirant au partage, à la paix, à l'amour. Cet « autre », c'est NOUS avec ce que nous avons de plus enfoui. Puis fascinés nous découvrons dans ce reflet distordu un nous intègre, prêt à accepter les conséquences radicales de nos convictions, à être ce fameux « changement que nous voulons voir dans le monde ».

Il s'agit d'accompagner le spectateur à travers le miroir dans une expérience sensible et troublante, celle du catalogage immédiat de la différence, de l'altérité radicale, pour ensuite le saisir par surprise de cette chose universelle et intime : être en (-) vie.

**Cécile Rist**  
metteuse en scène

**“ Cécile Rist prend un parti de mise en scène radical et sa prise de risque paye indéniablement. théâtre.com, juillet 2019**

**“ Dans la pièce, il n'y a pas de forêt, il n'y a pas de cité. Il y a la nudité d'un lieu improbable et sans doute universel que le comédien remplit avec maestria. Le spectateur est à son comble théâtral. VivantMag, juillet 2019**

## CONTACTS

### Diffusion

**Emmanuelle Dandrel**

06 62 16 98 27

emma.dandrel@gmail.com

www.emmanuelledandrel.com

### Presse

**Isabelle Muraour**

06 18 46 67 37

**Emily Jokiel**

06 78 78 80 93

www.zef-bureau.fr

### Communication

**Fleur Breteau**

06 23 26 79 83

fleurbreteau@gmail.com

### Compagnie

**Guillaume Tobo**

06 81 08 81 22

connecticstudio@gmail.com

**Cécile Rist**

06 64 78 49 08

# BORDCADRE

[www.bordcadre.org](http://www.bordcadre.org)

Fondée en 2003 par Cécile Rist et Guillaume Tobo, BordCadre s'intéresse à tous les « théâtres » : auteurs classiques, modernes et contemporains, créations plateau.

Prolongement direct du Laboratoire de Théâtre basé au Théâtre National de l'Odéon-Théâtre de l'Europe de 1998 à 2002 puis hébergé par le Voir-Dit de Christian Rist, BordCadre a joué en France et au Royaume-Uni avec John Wright avant de se mettre en pause.

**En 2021, la Compagnie revient avec *La nuit avant les forêts* de Koltès, avant de jouer *Tailleur pour dames* (Georges Feydeau) et *Le voisin du 48ème*, une création de Cécile Rist pour la saison 2021/22.**

